

# Attalens se dépatouille pour trouver des compensations

Pour pouvoir acquérir la zone du Champ-des-Armes, où elle souhaite développer des projets d'intérêt général, la commune doit identifier au moins **14 000 m<sup>2</sup>** de terrains à compenser. Une solution est en passe d'être trouvée.

FRANÇOIS PHARISA



Côté finances, les nouvelles sont plus réjouissantes qu'au niveau de l'aménagement du territoire: les comptes, largement bénéficiaires, ont été acceptés à l'unanimité par le Conseil général. ARCH - C. HAYMOZ

**CONSEIL GÉNÉRAL.** Pour leur dernière séance de la législature, les 28 conseillers généraux réunis mardi soir, à Attalens, n'étaient pas d'humeur à chahuter l'Exécutif. Sept demandes de financement, d'un total de plus de 660 000 francs, ainsi que les comptes de l'exercice écoulé ont été acceptées sans broncher.

«Les finances se portent bien», a résumé le syndic Michel Savoy, avant d'entamer la présentation des comptes. Le bénéfice de 1,2 million de francs, sur un total de charges de 18,5 millions, aura permis des amortissements supplémentaires de 153 000 francs. De quoi réduire l'endettement de la commune: la dette par habitant diminue de 250 francs pour se fixer à 5370 francs. De quoi également provisionner 1,05 million de francs et augmenter la marge d'autofinancement de 575 000 francs.

Après les comptes, les demandes de crédit. Trois ralonges ont été accordées pour

l'équipement de la parcelle communale En Corcelles (87 000 fr.), la mise à jour du Plan général d'évacuation des eaux (100 000 fr.) et l'assainissement du ruisseau de l'Ange (9000 fr.).

## Durant les vacances

La rénovation du toit du bâtiment scolaire Le Renard nécessitera, elle, 263 000 francs. Les travaux sont prévus durant les vacances estivales, a indiqué André Blunski, responsable des écoles. Quant au nouveau bâtiment, actuellement en construction, sa toiture sera

équipée de panneaux photovoltaïques. Un crédit de 62 000 francs a été approuvé.

L'Auberge de l'Ange va s'offrir une seconde jeunesse, pour 100 000 francs. «Il y a vingt ans que la commune n'a rien fait pour ce restaurant. Donnons envie au nouveau repreneur. C'est aussi notre rôle», a justifié Michel Savoy, reconnaissant qu'une réflexion globale sur le patrimoine immobilier communal devra être entreprise pendant la prochaine législature. Enfin, la remise à niveau du réseau informatique de l'administration, des écoles et du

service social a été acceptée (40 000 fr.).

## Coquagenoud, encore

En fin de séance, l'Exécutif a communiqué deux informations. D'abord sur le chantier Valtraloc. «La deuxième étape des travaux, commencée il y a un mois, devrait se terminer juste avant ou après les vacances d'été», a relevé Pierre-Alain Perroud, responsable des routes, soulignant que le calendrier et le budget étaient respectés. La troisième étape, consacrée à la sortie sud du village, est agendée à la fin de l'an-

née. La dernière étape, comprenant notamment la traversée du centre-village, débutera «fin 2017-début 2018».

Aménagement du territoire ensuite, et l'inextricable situation dans laquelle se trouve la commune depuis la décision du Tribunal fédéral de refuser l'affectation en zone à bâtir de la parcelle de Coquagenoud (14 000 m<sup>2</sup>). «Toutes les nouvelles zones à bâtir, qui n'ont pas été construites depuis 2013, doivent être compensées», a rappelé Jacques-André Vulliens, responsable de l'aménagement du territoire. Parmi celles-ci, ou-

tre la parcelle de Coquagenoud, celle des Arsiliers (13 000 m<sup>2</sup>). Cette dernière devait servir de monnaie d'échange au terrain du Champ-des-Armes, identifié comme possible zone d'intérêt général.

«Notre urbaniste cherche actuellement des compensations en divers endroits de la commune. Il semble que nous serions en mesure de compenser pour l'heure au moins l'une des deux parcelles», avance prudemment Jacques-André Vulliens, en marge de la séance. Pour enfin, peut-être, procéder à l'échange. ■

## Dans les communes

### La Folliaz

**Comptes.** Ils étaient 37 à s'être déplacés lundi pour prendre connaissance et approuver les comptes 2015 de la commune de La Folliaz. Contrairement aux prévisions budgétaires, ils bouclent sur un excédent de produits de 1600 francs, après amortissements supplémentaires (23 000 francs), sur un total de charges de 3,2 millions de francs. «Cette embellie est due à des rentrées fiscales un peu plus importantes que prévu», précise le syndic sur le départ, Bertrand Guillaume. Nous avons été très prudents lors de l'établissement des budgets.»

**Investissements.** Les comptes d'investissements ont également été acceptés. Ils se soldent sur un excédent de charges de près de 314 000 francs, principalement dû à l'achat d'un véhicule d'intervention pour les pompiers et à la mise en séparatif d'un quartier. Un crédit d'étude pour la rénovation du bâtiment de l'école de Lussy, d'un montant de 20 000 francs, a été voté à l'unanimité.

**Statuts.** Les modifications des statuts de l'Association intercommunale pour l'épuration des eaux des bassins versants de la Glâne et de la Neirigue (AEGN), après la fusion de la nouvelle commune Gibloux, ainsi que de ceux du Cycle d'orientation de la Glâne, pour augmenter la limite d'endettement, ont été acceptées. SM

## En bref

### ATTALENS

#### Michel Tenthorey expose à l'Anéri dou Réjan

Pour la cinquième année consécutive, Michel Tenthorey expose à l'Anéri dou Réjan, à Attalens. Il présentera, dès vendredi et jusqu'au 11 mai, de nouveaux paysages d'ici et d'ailleurs. La galerie est ouverte tous les jours, de 15 h à 19 h. L'artiste, à l'œuvre depuis les années 1970, sera présent.

### CHÂTEL-SAINT-DENIS

#### Danses et chants malgaches au temple

Après le camp d'été 2015 passé à Madagascar, les liens entre la Veveyse et l'île continuent de se tisser. Demain à 20 h, au temple du Gottau, à Châtel-Saint-Denis, les artistes du groupe Ny-Ako, d'Antananarivo, présenteront un spectacle de musique, de danses, de théâtre et de chants malgaches.

## Fribourg

# Personnages en douce fusion

Le Tanztheater de la Fribourgeoise Karine Jost dévoile une création enthousiasmante. Cette *Zwiesprache* qui vibre entre danse, musique et lumière est à découvrir jusqu'à samedi.

*Zwiesprache*, ce n'est pas la version suisse alémanique du mot «bilingue», comme on l'a d'abord pensé. C'est, au contraire, un domaine au-delà des mots que recouvre ce terme: un dialogue spirituel, une communion non verbale. C'est sur ce chemin que la chorégraphe fribourgeoise Karine Jost engage depuis plusieurs années son Tanztheater, faisant dialoguer les expressions artistiques. En 2013 c'était la danse, la musique, avec Gustav, et la peinture, avec Franz Brühlart. Voici que l'éclairage, cette création souvent encore sous-estimée par le spectateur, entre dans la danse en la personne du talentueux explorateur Pablo Weber, pilier de la scène suisse.

Le mot «éclairage» ici n'est plus adéquat, parlons plutôt d'images en lumière

qui dialoguent avec la musique et les mouvements. Qui donne le ton? Le spectateur cesse bien vite de se le demander. La sobriété lumineuse – pas de couleurs, seulement les nuances infinies du blanc et des ombres qu'il crée – emmène dans un univers cinématographique d'oscillations et de subtils changements de décor.

Pablo Weber, le septième personnage de la pièce, enveloppe les six autres, ceux qu'on suit sur scène dans leurs aventures tantôt graves, tantôt burlesques. Tout commence sur un piano bricolé qui sert aussi de percussion, où le musicien Pije s'affaire, rejoint par Christian Weber à la contrebasse et André Rossier au saxophone et à l'électronique. Leurs sons ouvrent des mondes où vont se glisser la danseuse Ariel Cohen et les danseurs Armando Disanto et Jared Marks.

## Touchante libellule

Tout n'est que souffle, la pièce nous le rappelle de bout en bout, que ce soit par la performante cage thoracique d'une Ariel Cohen en pleine démonstration anatomique, ou par le jeu entre le saxophoniste dont l'air, à la sortie du tube, fait vibrer un danseur.



STÉPHANE SCHMUTZ

Tout est souffle et voix, tout est corps à corps qui dévoilent des organes, des muscles, la touchante libellule tatouée en bas d'un dos. Les danseurs espiègles offrent un grand moment avec un pas de deux, entre tango caricaturé et jeu sensuel. La danseuse se lie au contrebassiste et finit par lui enlever son instrument. Mais un musicien muet sans instrument, ça peut finir par bouger comme un danseur!

Cette création sans tape-à-l'œil, qui préfère l'intensité à la démonstration technique, instaure aussi un vrai dialogue avec le public, ce huitième personnage dont les réactions influent sur les artistes. Notamment lorsqu'il rit aux récits charmants que lui font les danseurs (en anglais). *Zwiesprache* met en évidence l'humanité de tous les protagonistes qui, avant d'être les «spécialistes d'une discipline artistique», sont corps et âme des personnalités comme les autres, en quête d'harmonie.

La troupe a travaillé pendant deux mois dans les locaux de Nuithonie, à l'enseignement du programme RésiDanse fribourgeoise, créant ensemble la chorégraphie, la musique et l'éclairage. Nul doute que cette formule, idéale et conviviale, a enrichi la profondeur de sa création. FLORENCE MICHEL

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, jeudi 14, vendredi 15 et samedi 16 avril, 20 h, [www.equilibre-nuithonie.ch](http://www.equilibre-nuithonie.ch)